

fémines des espèces chevalines et bovine, pour lequel 5000 francs de primes en argent seraient distribués aux propriétaires possédant des déjeunés du Nord, de l'Aisne et du Pas-de-Calais ; 3 participations de la Société d'organisation des concours liniers ; 3 primes accordées aux vaches servantes.

M. Emile Tinas demande avant qu'une décision soit prise au sujet, à donner lecture de son rapport sur un projet de réforme de la composition du jury de l'espèce bovine. Il constate qu'en France surtout les programmes ne sont pas rédigés de façon à servir le mieux les intérêts agricoles. Après avoir signalé l'influence prépondérante du lauréat dans la reproduction, il propose de supprimer les concours de vaches et de génisses, établir un changement dans la répartition des primes attribuées aux lauréats. Il entre dans différentes considérations sur la tenue des concours, le paiement des primes, la création de primes d'entretien, la composition du jury, la rétribution des membres qui le composent, l'affichage des résultats dans les communes, etc.

M. Du Rozoir-Bayard demande la nomination d'une commission qui serait chargée d'étudier les propositions renfermées dans le rapport de M. Tinas.

M. Le Prêtre met aux voix la proposition de M. Delepierre-Bayard, qui est acceptée. On procède ensuite à la composition de cette commission, qui est constituée comme suit : 1. le bureau de la Société ; 2. MM. Fourrier, de Marmes-Lucas de Salilly, Dureau d'Availles-Lecoq, Aubert, Fournier, de Douai, Dorez, de Landas, Lebeque, de Téteghem, Colson, de Dunkerque, Grison Cousine, d'Éparges, Desmet, de Valenciennes, de Valenciennes, de Roubaix, Ladeu, de Seclin, Cazier, d'Emmerin, Dhaluin, de Watteville, Balleux, de Runegues, Rémy, de Brillon.

M. Florimond Desprez (de Chapelle-Lille). — Les blés sont bons : les avoines sont très satisfaisantes, ont une levée défectueuse ; les prairies artificielles sont satisfaisantes. Quant aux pommes de terre, elles sont plantées.

M. Ferdinand Lemare (d'Auchy). — Mêmes observations.

M. Emile Davaine (de Saint-Amand). — Les blés sont assez beaux ; les betteraves vivent difficilement, les avoines sont assez belles, les lins sont fortement compromis et les prairies artificielles sont nulles. Les cultivateurs ont beaucoup de peine.

M. Auguste Pout (de Valenciennes) et Gruyelle (d'Emmerin). — Les vaches sont très ordinaires, quant aux blés, ils ne valent rien. Les avoines donneront un résultat médiocre. On signale le typhus opaque dans certaines régions. Les prairies artificielles sont satisfaisantes, celles semées dans la première quinzaine d'avril laissent à désirer ; quant aux dernières semées, elles sont mauvaises. Les prairies naturelles et artificielles sont satisfaisantes. Les betteraves vivent mal ; elles se comptent néanmoins en certains endroits. On a résumé qu'on n'aura de résultats satisfaisants qu'autant qu'il y aura de pluie.

M. Pierre Dhalluin (de Watteville). — Les blés et les avoines sont très satisfaisants. On n'a pas eu de pluie depuis la moisson, les betteraves sont en souffrance. Les prairies artificielles sont satisfaisantes. Les betteraves vivent mal ; elles se comptent néanmoins en certains endroits. On a résumé qu'on n'aura de résultats satisfaisants qu'autant qu'il y aura de pluie.

Loïcquand Vandeveldt, peintre, rue de l'Épée, cour Saint-Vincent 1. — Gustave Bodoz, tisserand, rue de l'Épée, cour Saint-Vincent 1. — Gustave Bodoz, tisserand, rue de l'Épée, cour Saint-Vincent 1. — Gustave Bodoz, tisserand, rue de l'Épée, cour Saint-Vincent 1.

LES COMBATS DE COQS
ROUBAIX. — Lundi 8 mai, un 3 pour 20, avec paire de plaisir à 19 fr. à l'estaminet du Moulin d'Or, au Tournoi de la Ville de Valenciennes. — M. de Valenciennes, vainqueur.

LES CONCOURS DE CHIFFES PATIERS
Résultats du concours de Lille du 30 avril 1903. — 1re catégorie (15 chiens) : M. Fox, M. Sargent, de Valenciennes, 1er prix, 15 fr. ; M. de Valenciennes, 2e prix, 10 fr. ; M. de Valenciennes, 3e prix, 5 fr. ; M. de Valenciennes, 4e prix, 3 fr. ; M. de Valenciennes, 5e prix, 2 fr. ; M. de Valenciennes, 6e prix, 1 fr. ; M. de Valenciennes, 7e prix, 1 fr. ; M. de Valenciennes, 8e prix, 1 fr. ; M. de Valenciennes, 9e prix, 1 fr. ; M. de Valenciennes, 10e prix, 1 fr.

CONVOIS FUNÈRES & OBITS
Les amis et connaissances de la famille CATELIN, qui, par obit, n'aurait pas reçu de lettre de faire part du décès de Marie-Joseph CATELIN, pieusement décédée à Roubaix, le 6 mai 1903, à l'âge de soixante-dix-huit ans, administrée des Sacraments de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme lieu et de bien vouloir assister au convoi et Salut d'Ange Solennel, qui auront lieu le mardi 9 courant, à 9 heures, au domicile mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes, le mardi 9 courant, à 9 heures.

LES AMIS ET CONNAISSANCES DE LA FAMILLE LIEVRAU-LEFÈVRE, qui, par obit, n'aurait pas reçu de lettre de faire part du décès de Marie-Louise LIEVRAU-LEFÈVRE, pieusement décédée à Valenciennes, le 6 mai 1903, à l'âge de quatre-vingt ans, administrée des Sacraments de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme lieu et de bien vouloir assister au convoi et Salut d'Ange Solennel, qui auront lieu le mardi 9 courant, à 9 heures, au domicile mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes, le mardi 9 courant, à 9 heures.

LES AMIS ET CONNAISSANCES DE LA FAMILLE SÉMET, qui, par obit, n'aurait pas reçu de lettre de faire part du décès de Marguerite SÉMET, pieusement décédée à Valenciennes, le 6 mai 1903, à l'âge de quatre-vingt ans, administrée des Sacraments de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme lieu et de bien vouloir assister au convoi et Salut d'Ange Solennel, qui auront lieu le mardi 9 courant, à 9 heures, au domicile mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes, le mardi 9 courant, à 9 heures.

LES AMIS ET CONNAISSANCES DE LA FAMILLE SÉMET, qui, par obit, n'aurait pas reçu de lettre de faire part du décès de Marguerite SÉMET, pieusement décédée à Valenciennes, le 6 mai 1903, à l'âge de quatre-vingt ans, administrée des Sacraments de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme lieu et de bien vouloir assister au convoi et Salut d'Ange Solennel, qui auront lieu le mardi 9 courant, à 9 heures, au domicile mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes, le mardi 9 courant, à 9 heures.

LES AMIS ET CONNAISSANCES DE LA FAMILLE SÉMET, qui, par obit, n'aurait pas reçu de lettre de faire part du décès de Marguerite SÉMET, pieusement décédée à Valenciennes, le 6 mai 1903, à l'âge de quatre-vingt ans, administrée des Sacraments de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme lieu et de bien vouloir assister au convoi et Salut d'Ange Solennel, qui auront lieu le mardi 9 courant, à 9 heures, au domicile mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes, le mardi 9 courant, à 9 heures.

LES AMIS ET CONNAISSANCES DE LA FAMILLE SÉMET, qui, par obit, n'aurait pas reçu de lettre de faire part du décès de Marguerite SÉMET, pieusement décédée à Valenciennes, le 6 mai 1903, à l'âge de quatre-vingt ans, administrée des Sacraments de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme lieu et de bien vouloir assister au convoi et Salut d'Ange Solennel, qui auront lieu le mardi 9 courant, à 9 heures, au domicile mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Valenciennes, 10, à Valenciennes, le mardi 9 courant, à 9 heures.

SAISON D'ÉTÉ
AUX
Fabriques Parisiennes
E. LANDAUER
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX
SPÉCIALITÉ DE BLANC
Trousseaux et Layettes
FABRIQUE DE LINGERIE
et Broderie à la main
à Remiremont (Vosges)

Immense assortiment de Lingerie fine, pour
TROUSSEUX ET LAYETTES
Choix considérable d'articles hauts nouveautés
pour enfants, en Robes, Douillettes,
Pellisses cachemire et piqué, Robes de
Baptême, Chapeaux, Bonnets, Tableaux,
etc., etc.

RIDEAUX EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ DE
LINGE BRODÉ A LA MAIN
GRAND ASSORTIMENT DE
DRAPS ET TAIES BRODÉS
Prix exceptionnel
DÉPÔT DE TOILES des VOSGES
LINGE DE TABLE
garantis à l'usage
CHIFFRES ET BRODERIES
A FAÇON

Maison reconnue pour vendre entièrement de
confiance les articles les plus soignés et les
meilleurs assortis, à des conditions de bon mar-
ché exceptionnel.
Grand choix d'articles pour 1re Communion
TROUSSEUX POUR PENSIONNÉS
PRIX-FIXE marqué en chiffres connus
16, rue du Vieil-Abreuvoir, 16, Roubaix

TÉLÉPHONES PERFECTIONNÉS
pour réseaux et lignes privées
Sonneries et Appareils Électriques
PAROTNERRES
PORTE-VOIX, CONTRÔLEURS DE RONDÉS, etc., etc.
E. RAVET
EXPERT DU GOUVERNEMENT
27, Rue de la Gare, 27 1/2 bis, D de la Liberté
ROUBAIX LILLE
Téléphone n° 409 Téléphone n° 840
ABONNEMENTS ET ENTRETIENS
33909C 0559

TAPIS ET TENTURES
Foyers, Carpettes, Porti-
eres, Tapis, Moquette, Aubus-
son, Spécialité de Tapis de
salle en peluche, soie et
velours.
DÉPÔT DE FABRIQUE
L. DEGRAENE-MATHIEU
27, Rue de la Gare, 27 1/2 bis, D de la Liberté
ROUBAIX LILLE
OUVRAGES d'agrément
BRODERIES
EN TOUS GENRES
Tapisseries Fantaisies
ET DE STYLE
ORÈMENTS DÉCORÉS
FOURNITURES
pour tous ouvrages
LEÇONS A DOMICILE

AGENDA DES INDUSTRIES TEXTILES
POUR 1903
d'usage des industriels, employés et contre-maîtres
Cet agenda contient de nombreuses indications se
rapportant à la lingerie, au coton et aux autres textiles ;
barèmes, compléments de renseignements sur les
ventes publiques de Londres et de Liverpool, numé-
rologes des fils, mécanisme des marchés à termes sur
laines peignées, nomenclature des Chambres de com-
merce françaises à l'étranger, liste de fournisseurs
des industries textiles, etc., etc.
Élégant et solide agenda de poche, relié en jolies
percaline, tranché rouge.
En vente au prix de 0,50 c. au bureau du journal
17, rue Neuve, à Roubaix.

Unis pour conduire les négociations préliminaires à
la conclusion de ce traité, l'indemnité desdits commissaires
sera fixée par le secrétaire d'Etat.
— 8 février 1903 : Renvoi de la joint resolution Coc-
krell au Comité des relations extérieures.
— 10 février 1903 : Le projet de loi relatif à la
proposition de nommer des commissaires pour
le traité de commerce avec l'Espagne.

Président du Comité des Relations extérieures.
De 1890 à 1895, la propagande a été continuée par M.
Chouteau, en France et en Amérique.
Une session extraordinaire du Congrès doit s'ouvrir à
Washington au mois de mai prochain.
Déjà, à ce moment-là, le « Bill Mac Kinley pour
le traité de commerce avec l'Espagne » a été adopté.
La France obtiendra l'abolition complète de ce « Bill »
dans la session régulière qui commencera le premier mardi
de décembre 1903. Le projet sera alors définitivement
permet de l'espérer, favorise l'action sur le point de
engager à ce sujet avec l'appui des chambres de com-
merce.

LE COMMERCE DIRECT.
L'Indicateur général de l'Industrie et du Commerce
français, de M. F. Blandin, vient de paraître à la librairie
Châtaignier, 40, rue de Valenciennes, à Valenciennes.
C'est un ouvrage de 400 pages, illustré de 100 gravures
dans un format in-8, qui constitue la deuxième édition, est certainement
l'un des ouvrages les plus intéressants qui soient parus
en France. Il est divisé en deux parties : la première
contient les noms des principaux fabricants français,
classés par ordre alphabétique des produits manufacturés,
également classés en cinq langues principales :
français, anglais, allemand, italien et espagnol.
Cet ouvrage est en vente chez tous les libraires
français, et par nos agents diplomatiques et consulaires,
qui, tous, voient dans la publication de l'INDICATEUR
BLANDIN la réalisation de desiderata maintes fois formulés.

Mieux que personne, l'auteur des CARTES COMMERCIALES
BLANDIN, M. F. Blandin, connaît les besoins de nos
hommes d'affaires. Il a su combiner les avantages
d'un ouvrage aussi vaste et aussi complet que celui de
l'Indicateur général, qui, rappelez-le en passant,
renferme les noms de tous les fabricants français,
classés par ordre alphabétique des produits manufacturés,
également classés en cinq langues principales :
français, anglais, allemand, italien et espagnol.
Cet ouvrage est en vente chez tous les libraires
français, et par nos agents diplomatiques et consulaires,
qui, tous, voient dans la publication de l'INDICATEUR
BLANDIN la réalisation de desiderata maintes fois formulés.

LES CAMERONS aux Etats-Unis et en France 1878-
1885. — Tel est le titre d'un important ouvrage que
publie la Librairie Châtaignier, 40, rue de Valenciennes,
à Valenciennes. L'auteur, M. Léon Chouteau, député
français aux Etats-Unis pour le traité de commerce
franco-américain.
Ce volume est consacré à la plupart des faits
économiques, connus dans des réunions publiques. Il n'a
conservé, et n'a pu en relief, que les grandes lignes des
rapports économiques entre la France et les Etats-Unis,
munière à rendre la lecture de l'ouvrage agréable et affa-
chant.
Qu'en France, les journaux américains avaient réclamé cette
publication. L'un d'eux écrivait, pendant une campagne
de M. Chouteau en Amérique :
« L'auteur a écrit cet ouvrage d'une façon vraiment
extraordinaire, il aura produit la statistique la plus
cristalline, la plus intéressante, et, en même temps, la plus
exacte que nous ayons vue. Il est un ouvrage qui est
indispensable à tous ceux qui s'intéressent à la question
franço-américaine. Il est à souhaiter que ces fragments
soient un jour réunis en volume, et
qu'ils soient distribués à tous ceux qui s'intéressent
à la question de commerce entre la France et les Etats-Unis.
La publication a pour but de rappeler les efforts
accomplis par M. Chouteau, sous le patronage d'un comité
diplo-matique de sénateurs, de députés, de négociants
et d'industriels.
On sait que le parti démocratique, partisan de relations
commerciales plus étroites avec les Etats-Unis, a
arrivé au pouvoir à Washington, avec le président
Cleveland, le 4 mars prochain.
L'auteur a écrit cet ouvrage d'une façon vraiment
extraordinaire, il aura produit la statistique la plus
cristalline, la plus intéressante, et, en même temps, la plus
exacte que nous ayons vue. Il est un ouvrage qui est
indispensable à tous ceux qui s'intéressent à la question
franço-américaine. Il est à souhaiter que ces fragments
soient un jour réunis en volume, et
qu'ils soient distribués à tous ceux qui s'intéressent
à la question de commerce entre la France et les Etats-Unis.
La publication a pour but de rappeler les efforts
accomplis par M. Chouteau, sous le patronage d'un comité
diplo-matique de sénateurs, de députés, de négociants
et d'industriels.

Sur nos principaux marchés indigènes, les transac-
tions pendant la semaine écoulée ont de nouveau
été assez importantes à la parité des précédentes
cotes. Berlin signale la vente de 800 qd laines
lèves à des prix de 122 à 125 Rm et 400 qd laines
lèves à 40 à 50 Rm. A Posen, des laines à 60 Rm
ont obtenu 115 à 120 Rm. Ici nous avons des ren-
seignements sur les ventes de laines non lavées, qui
sont assez considérables. Les prix se sont établis en
faveur des acheteurs. Les laines non lavées ont
donné lieu à la vente d'environ 1500 qd, pour compte
de fabricants et de la vente, aux cours antérieurs.

Breslau, 2 mai.
Pendant le mois d'avril il a été traité environ 2000
qd laines en tous genres, en majeure partie pour
compte de fabricants, ainsi qu'à des commission-
naires pour l'étranger. Les prix se sont établis en
faveur des acheteurs. Les laines non lavées ont
donné lieu à la vente d'environ 1500 qd, pour compte
de fabricants et de la vente, aux cours antérieurs.

Königsberg, 2 mai.
Sur nos principaux marchés indigènes, les transac-
tions pendant la semaine écoulée ont de nouveau
été assez importantes à la parité des précédentes
cotes. Berlin signale la vente de 800 qd laines
lèves à des prix de 122 à 125 Rm et 400 qd laines
lèves à 40 à 50 Rm. A Posen, des laines à 60 Rm
ont obtenu 115 à 120 Rm. Ici nous avons des ren-
seignements sur les ventes de laines non lavées, qui
sont assez considérables. Les prix se sont établis en
faveur des acheteurs. Les laines non lavées ont
donné lieu à la vente d'environ 1500 qd, pour compte
de fabricants et de la vente, aux cours antérieurs.

Paris, 2 mai.
Sur nos principaux marchés indigènes, les transac-
tions pendant la semaine écoulée ont de nouveau
été assez importantes à la parité des précédentes
cotes. Berlin signale la vente de 800 qd laines
lèves à des prix de 122 à 125 Rm et 400 qd laines
lèves à 40 à 50 Rm. A Posen, des laines à 60 Rm
ont obtenu 115 à 120 Rm. Ici nous avons des ren-
seignements sur les ventes de laines non lavées, qui
sont assez considérables. Les prix se sont établis en
faveur des acheteurs. Les laines non lavées ont
donné lieu à la vente d'environ 1500 qd, pour compte
de fabricants et de la vente, aux cours antérieurs.

MARCHÉS D'IMPORTATION
Anvers, 8 mai.
(par télégraphe)
En disponible, il a été traité ... balles Plata
18 b. Curaçao.
Anvers, 6 mai.
Statistique des laines de La Plata au 1er mai
1903. — Arrivages dans les différents ports
européens du 1er novembre au 30 avril.

Dunkerque... 1892-93 1892-93
Anvers... 78.594 balles 103.425 balles
Hambourg... 38.417 " 52.850 "
Bremen... 37.609 " 63.744 "
Havre... 15.729 " 27.402 "
Londres... 6.064 " 2.099 "
Port-au-Prince... 4.855 " 1.063 "
Liverpool... 3.752 " 6.440 "
Marseille... 612 " "

MARCHÉS DE CONSOMMATION
FRANCE
Toucouing, 7 mai.
(Cours des peignés sur places de Roubaix et Toucouing.)
Communiqué par M. Henri Grau,
coursier-juré.
Australie : Qualité prima supérieure fabrique,
5,00 à 5,25; qualité prima courante, 4,90 à 5,00;
qualité secondaire courante, 4,70 à 4,85; qualité
inférieure et bonneterie, 4,50 à 4,70. Tendence
calme.
Buenos-Ayres : Qualité prima supérieure fabri-
que, 4,90 à 5,00; qualité prima courante, 4,80 à
4,90; qualité secondaire et prima bonneterie, 4,65
à 4,75; qualité inférieure ventres et morceaux,
4,50 à 4,60. Tendence calme.
Les prix cotés sont les cours moyens, pouvant
varier d'un valeur de dix centimes, selon qualité
et valeur du peigné.
Marché du disponible : L'ensemble des affaires
est calme. La demande reste bonne pour les
peignés gagnes croisés.
Marché du terme : Inchangé sur semaine précé-
dente. On clôture avec tendance calme.

ALLEMAGNE
Berlin, 6 mai.
(De notre correspondant particulier)
Dans les branches d'étoffes de cette ville le com-
merce était un peu plus animé la semaine passée,
parce que les marchands en gros d'étoffes et les
confectionneurs commencent leurs achats pour
l'hiver. Ce sont particulièrement des étoffes unies
de double et de chevot, qui sont achetées ; mais,
néanmoins, les manufacturiers ont légèrement beau-
coup des prix baissés de manufacturiers tout faits.
Dans les manufactures de bonneterie le commerce
est bien satisfaisant, tandis que ceux des manufac-
tures de tapis est devenu plus calme.
Le commerce de laines était très calme la se-
maine dernière, parce que les acheteurs de laines
d'Allemagne veulent attendre la marche de l'enche-
tre de laine d'aujourd'hui et qu'ils sont, outre cela,
assez couverts pour leurs besoins présents. De
même, on ne réalise pas de déchets de laine, aussi
les ventes de laines artificielles sont-elles devenues
plus insignifiantes. Quant aux prix de laines, de
blouses et de déchets de laine, il faut en constater
une petite baisse ; cependant on ne peut parler
d'une baisse importante.
Le commerce de fil était aussi très calme la se-
maine passée, seulement les fils de laine d'Angle-
terre (mohairs et rovings) étaient recherchés, pour
laquelle les acheteurs, il est vrai, sont inclinés à ac-
corder les demandes bien élevées des vendeurs,
mais les laines artificielles sont plus calmes, les prix s'en
tiennent fermes. Le commerce de tissages de
coton était bien limité, les prix pouvaient en rester
fermes.
Les fils cardés se vendent très peu, il n'y avait
presque aucune vente de fils peignés.
Pour les fils de coton, on n'achète que pour le
besoin, les prix n'ont pas changé en fin. Les fils
de laines artificielles sont plus calmes, les prix s'en
tiennent fermes. Le commerce de tissages de
coton était bien limité, les prix pouvaient en rester
fermes.

Bourse de Commerce de Paris
COURS COMMUNIQUÉS PAR
« La Société des Laines Commerciales et Industrielles »
Semaine du 29 avril au 6 mai 1903
Pelures médis 1 70 à 1 80 le kil.
— bas fin 1 60 à 1 70 "
— haut fin 1 30 à 1 40 "
— communes 0 90 à 1 00 "
Peignés méro laine France prima 1 70 à 1 85 le kil.
— première 1 50 à 1 70 "
— seconde 1 25 à 1 45 "
— troisième 1 10 à 1 30 "
Peignés France pelures médis 1 40 à 1 60 "
— bas fin 1 30 à 1 40 "
— communes 2 90 à 3 10 "
— communes 2 90 à 3 10 "

MARCHÉS DE CONSOMMATION
FRANCE
Toucouing, 7 mai.
(Cours des peignés sur places de Roubaix et Toucouing.)
Communiqué par M. Henri Grau,
coursier-juré.
Australie : Qualité prima supérieure fabrique,
5,00 à 5,25; qualité prima courante, 4,90 à 5,00;
qualité secondaire courante, 4,70 à 4,85; qualité
inférieure et bonneterie, 4,50 à 4,70. Tendence
calme.
Buenos-Ayres : Qualité prima supérieure fabri-
que, 4,90 à 5,00; qualité prima courante, 4,80 à
4,90; qualité secondaire et prima bonneterie, 4,65
à 4,75; qualité inférieure ventres et morceaux,
4,50 à 4,60. Tendence calme.
Les prix cotés sont les cours moyens, pouvant
varier d'un valeur de dix centimes, selon qualité
et valeur du peigné.
Marché du disponible : L'ensemble des affaires
est calme. La demande reste bonne pour les
peignés gagnes croisés.
Marché du terme : Inchangé sur semaine précé-
dente. On clôture avec tendance calme.

ALLEMAGNE
Berlin, 6 mai.
(De notre correspondant particulier)
Dans les branches d'étoffes de cette ville le com-
merce était un peu plus animé la semaine passée,
parce que les marchands en gros d'étoffes et les
confectionneurs commencent leurs achats pour
l'hiver. Ce sont particulièrement des étoffes unies
de double et de chevot, qui sont achetées ; mais,
néanmoins, les manufacturiers ont légèrement beau-
coup des prix baissés de manufacturiers tout faits.
Dans les manufactures de bonneterie le commerce
est bien satisfaisant, tandis que ceux des manufac-
tures de tapis est devenu plus calme.
Le commerce de laines était très calme la se-
maine dernière, parce que les acheteurs de laines
d'Allemagne veulent attendre la marche de l'enche-
tre de laine d'aujourd'hui et qu'ils sont, outre cela,
assez couverts pour leurs besoins présents. De
même, on ne réalise pas de déchets de laine, aussi
les ventes de laines artificielles sont-elles devenues
plus insignifiantes. Quant aux prix de laines, de
blouses et de déchets de laine, il faut en constater
une petite baisse ; cependant on ne peut parler
d'une baisse importante.
Le commerce de fil était aussi très calme la se-
maine passée, seulement les fils de laine d'Angle-
terre (mohairs et rovings) étaient recherchés, pour
laquelle les acheteurs, il est vrai, sont inclinés à ac-
corder les demandes bien élevées des vendeurs,
mais les laines artificielles sont plus calmes, les prix s'en
tiennent fermes. Le commerce de tissages de
coton était bien limité, les prix pouvaient en rester
fermes.
Les fils cardés se vendent très peu, il n'y avait
presque aucune vente de fils peignés.
Pour les fils de coton, on n'achète que pour le
besoin, les prix n'ont pas changé en fin. Les fils
de laines artificielles sont plus calmes, les prix s'en
tiennent fermes. Le commerce de tissages de
coton était bien limité, les prix pouvaient en rester
fermes.

Bourse de Commerce de Paris
COURS COMMUNIQUÉS PAR
« La Société des Laines Commerciales et Industrielles »
Semaine du 29 avril au 6 mai 1903
Pelures médis 1 70 à 1 80 le kil.
— bas fin 1 60 à 1 70 "
— haut fin 1 30 à 1 40 "
— communes 0 90 à 1 00 "
Peignés méro laine France prima 1 70 à 1 85 le kil.
— première 1 50 à 1 70 "
— seconde 1 25 à 1 45 "
— troisième 1 10 à 1 30 "
Peignés France pelures médis 1 40 à 1 60 "
— bas fin 1 30 à 1 40 "
— communes 2 90 à 3 10 "
— communes 2 90 à 3 10 "

Bourse de Commerce de Paris
COURS COMMUNIQUÉS PAR
« La Société des Laines Commerciales et Industrielles »
Semaine du 29 avril au 6 mai 1903
Pelures médis 1 70 à 1 80 le kil.
— bas fin 1 60 à 1 70 "
— haut fin 1 30 à 1 40 "
— communes 0 90 à 1 00 "
Peignés méro laine France prima 1 70 à 1 85 le kil.
— première 1 50 à 1 70 "
— seconde 1 25 à 1 45 "
— troisième 1 10 à 1 30 "
Peignés France pelures médis 1 40 à 1 60 "
— bas fin 1 30 à 1 40 "
— communes 2 90 à 3 10 "
— communes 2 90 à 3 10 "

Bourse de Commerce de Paris
COURS COMMUNIQUÉS PAR
« La Société des Laines Commerciales et Industrielles »
Semaine du 29 avril au 6 mai 1903
Pelures médis 1 70 à 1 80 le kil.
— bas fin 1 60 à 1 70 "
— haut fin 1 30 à 1 40 "
— communes 0 90 à 1 00 "
Peignés méro laine France prima 1 70 à 1 85 le kil.
— première 1 50 à 1 70 "
— seconde 1 25 à 1 45 "
— troisième 1 10 à 1 30 "
Peignés France pelures médis 1 40 à 1 60 "
— bas fin 1 30 à 1 40 "
— communes 2 90 à 3 10 "
— communes 2 90 à 3 10 "

Bourse de Commerce de Paris
COURS COMMUNIQUÉS PAR
« La Société des Laines Commerciales et Industrielles »
Semaine du 29 avril au 6 mai 1903
Pelures médis 1 70 à 1 80 le kil.
— bas fin 1 60 à 1 70 "
— haut fin 1 30 à 1 40 "
— communes 0 90 à 1 00 "
Peignés méro laine France prima 1 70 à 1 85 le kil.
— première 1 50 à 1 70 "
— seconde 1 25 à 1 45 "
— troisième 1 10 à 1 30 "
Peignés France pelures médis 1 40 à 1 60 "
— bas fin 1 30 à 1 40 "
— communes 2 90 à 3 10 "
— communes 2 90 à 3 10 "

Bourse de Commerce de Paris
COURS COMMUNIQUÉS PAR
« La Société des Laines Commerciales et Industrielles »
Semaine du 29 avril au 6 mai 1903
Pelures médis 1 70 à 1 80 le kil.
— bas fin 1 60 à 1 70 "
— haut fin 1 30 à 1 40 "
— communes 0 90 à 1 00 "
Peignés méro laine France prima 1 70 à 1 85 le kil.
— première 1 50 à 1 70 "
— seconde 1 25 à 1 45 "
— troisième 1 10 à 1 30 "
Peignés France pelures médis 1 40 à 1 60 "
— bas fin 1 30 à 1 40 "
— communes 2 90 à 3 10 "
— communes 2 90 à 3 10 "

Bourse de Commerce de Paris
COURS COMMUNIQUÉS PAR
« La Société des Laines Commerciales et Industrielles »
Semaine du 29 avril au 6 mai 1903
Pelures médis 1 70 à 1 80 le kil.
— bas fin 1 60 à 1 70 "
— haut fin 1 30 à 1 40 "
— communes 0 90 à 1 00 "
Peignés méro laine France prima 1 70 à 1 85 le kil.
— première 1 50 à 1 70 "
— seconde 1 25 à 1 45 "
— troisième 1 10 à 1 30 "
Peignés France pelures médis 1 40 à 1 60 "
— bas fin 1 30 à 1 40 "
— communes 2 90 à 3 10 "
— communes 2 90 à 3 10 "

Bourse de Commerce de Paris
COURS COMMUNIQUÉS PAR
« La Société des Laines Commerciales et Industrielles »
Semaine du 29 avril au 6 mai 1903
Pelures médis 1 70 à 1 80 le kil.
— bas fin 1 60 à 1 70 "
— haut fin 1 30 à 1 40 "
— communes 0 90 à 1 00 "
Peignés méro laine France prima 1 70 à 1 85 le kil.
— première 1 50 à 1 70 "
— seconde 1 25 à 1 45 "
— troisième 1 10 à 1 30 "
Peignés France pelures médis 1 40 à 1 60 "
— bas fin 1 30 à 1 40 "
— communes 2 90 à 3 10 "
— communes 2 90 à 3 10 "

FEUILLETON DU 9 MAI 1903. N° 75

LES CHEVALIERS DU SAPHIR

par PAUL SAUNIÈRE

XXXVI

CE QU'ÉTAIT LE COLONEL DEVONSON

— Qui, vous avez raison, mon enfant dit fi-
dèlement la pauvre femme... Deux heures plus
deux heures encore ? deux siècles d'attente !

Elle marchait à grands pas, serrait les mains de
Blanche, de sa mère ; elle était brûlante, égarée,
presque folle.

La jeune fille parvint tout à lui faire prendre
place à côté d'elle. Sa voix douce et harmonieuse,
ses raisonnements naïfs, parvinrent enfin à calmer
Jenny.

Pendant ce temps, Devonson était descendu, et
remonta en voiture.

— Rue Blanche, numéro 108, dit-il au cocher...
En sortant de chez le banquier, le comte était
très en colère. L'Espagne, et l'on sait que le
ben et le marquis de Las Navajas. Le résultat
de la réunion était imprévu ; il importait de se
lever de cet échec.

Plus timide que ses deux associés, le baron pré-
férait cette affaire avait mal tourné, et qu'il
était prudent d'y renoncer. Le marquis se serait
trouvé dans le même état d'esprit, mais le baron
n'en avait rien fait. L'Espagne, et l'on sait que le
ben et le marquis de Las Navajas. Le résultat
de la réunion était imprévu ; il importait de se
lever de cet échec.

Plus timide que ses deux associés, le baron pré-
férait cette affaire avait mal tourné, et qu'il
était prudent d'y renoncer. Le marquis se serait
trouvé dans le même état d'esprit, mais le baron
n'en avait rien fait. L'Espagne, et l'on sait que le
ben et le marquis de Las Navajas. Le résultat
de la réunion était imprévu ; il importait de se
lever de cet échec.

dangereux qu'il redoutait, il voyait s'en dresser
deux, bien vivants, et disposés certainement à la
lutte : Georges Moore et Octave, ceux-là qu'il
considérerait comme morts. Devait-il reculer ? devait-
il accepter ouvertement le combat ?

— Mais, quand arriva Thomas Moore, en l'aper-
cevant, M. de Camilleux sentit grandir en lui une
sourde colère ; mais il connaissait l'extrême habileté
du brocanteur. Il pensa que, frustré de ses
espérances, celui-ci devait abandonner maintenant
son sens et lui apportait peut-être quelque ex-
pédient nouveau. Il se contenta...

— Vous nous avez joué un vilain tour, Thomas
Moore ! lui dit-il sévèrement.

Celui-ci regarda d